

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **La Nature Dévoilée**

ou Théorie De La Nature ...

**Kirchweger, Anton Joseph**

**Paris, 1772**

Chap. XX

[urn:nbn:de:bsz:31-96127](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96127)

leur fin. Nous descendrons maintenant aux especes & aux individus, comme du plus grand au plus petit, & nous examinerons également leur naissance & leur origine; leurs moyens & leurs fins; c'est-à-dire que nous considererons en détail les principes des animaux, végétaux & minéraux, & nous destinerons à chaque regne un Chapitre à part pour en faire l'examen.

---

## CHAPITRE XX,

*Comment naissent les Animaux, de quels principes ils sont composés, & en quoi ils se résolvent.*

---

*Arbre de génération des Animaux.*

- 1°. Sperme muscilagineux masculin & féminin, ou guhr animal.
- 2°. Formation liqueuse & crySTALLINE de l'enfant.

- 3°. *Formation membraneuse de l'enfant.*  
 4°. *Formation musculieuse & tendineuse de l'enfant.*  
 5°. *Formation cartilagineuse de l'enfant.*  
 6°. *Formation osseuse de l'enfant.*  
 7° *Endurcissement d'un jeune enfant, d'un adolescent, d'un homme, d'un vieillard.*

**D**ANS ce Chapitre nous ne ferons mention que des Animaux parfaits.

Tous les Animaux parfaits sont procréés par un mouvement, au moyen duquel la semence est irritée ou provoquée & poussée au dehors en forme d'une matiere visqueuse, comme de la glaire, qui coule dans sa matrice convenable, ou la semence feminine se présente aussi pour produire son semblable : cette semence n'est qu'une eau épaisse, & peut-être à juste titre appelée le *guhr animal*. Il est aisé de comprendre par-là que le règne Animal tire sa naissance d'une eau ou d'une substance glaireuse &

aqueuse. Il est nourri dans la matrice d'une substance aqueuse & succulente , provenant du sang ; & aussi-tôt qu'il est né, il se nourrit de nourritures humides , animales & végétales , lesquelles il change , par son propre archée , en chair , en sang , en peau & en os ; il en prend son accroissement & l'entretien de sa vie jusqu'au terme fixé par la Nature ; pour lors il meurt , pourrit sur la terre , se change en suc , en glaire & en écume , & devient une substance gluante & aqueuse ; cette humidité se glisse dans la terre vers les végétaux , & devient leur nourriture en s'assimilant à eux , tout comme auparavant les végétaux servoient de nourriture aux Animaux : ainsi il en croît d'autres végétaux qui servent de nouveau de nourriture aux Animaux ; car comme l'animal , par sa dissolution & pourriture , a été entièrement changé en un végétal ; de même ce qui en a

pris son accroissement, se change de nouveau en Animal, comme nous l'avons assez démontré ailleurs.

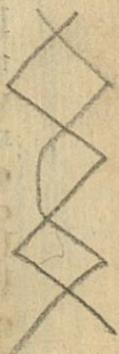
Aussi-tôt que les semences masculine & féminine sont coulées ensemble dans la matrice, elles forment sur leur surface extérieure une peau délicate qui renferme en dedans une humidité cristalline & très-claire, autant & même plus claire que le cristal: dans cette humidité il se coagule une petite boulette, une perle comme un petit œil de poisson; celle-ci se nourrit de plus en plus de cette humidité cristalline, & elle devient enfin un tronc ou corps formé & membraneux; ensuite il acquiert de la chair, des veines & des nerfs; après cela il commence à se durcir en cartilages & en os mols; enfin après qu'il est né, ces cartilages deviennent des os durs; d'enfant il devient adolescent; d'adolescent un jeune homme; de  
jeune

jeune homme un homme fait, d'homme fait un vieillard qui enfin meurt : voilà en peu de mots ce que c'est que la naissance, destruction, transmutation & régénération des Animaux en une autre chose ; c'est-à-dire, l'Animal pourri renaît en un végétal, & celui-ci se change en Animal, comme nous l'avons dit ci-dessus. L'analyse par le feu nous fait connoître que leur être substantiel consiste en beaucoup de parties volatiles, en moins d'acides & très-peu d'alkali ou de parties fixes.

Que la chose soit ainsi, nous ne le voyons pas seulement par l'analyse ; mais nous voyons aussi que tous les Animaux sont volatils, alertes, prompts, agiles & plus mobiles que les végétaux & les minéraux. Il faut donc nécessairement qu'un Animal ait en soi un esprit plus prompt, plus volatil & plus mobile qu'eux : sans cela il ne pour-

*Tome I,*

S



roit pas se mouvoir dans tous ses membres ; or , cet esprit est le volatil dont les Animaux sont pourvus abondamment en comparaison des végétaux & des minéraux , comme le prouve leur agilité & leur propre mouvement. Si les Animaux avoient une aussi grande quantité d'acide que les végétaux & les minéraux , ils demeureroient immobiles comme eux ; car l'acide est styptique , comprimant , astringent , coagulant ; comme on le voit dans les personnes paralysées & dans les Animaux renfermés dans des écailles , tels que les escargots , les tortues & toutes les especes d'écrivisses qui ne peuvent se mouvoir , ni marcher de tout côté aussi vite que d'autres Animaux. C'est ainsi que tous les Animaux ont , l'un plus , l'autre moins d'esprit volatil ; que l'un est plus agile que l'autre ; comme on l'observe aussi dans les oiseaux & dans les quadrupedes.

La même différence se voit dans les Animans testacés & non testacés, entre les grands Animaux non testacés, &c.

Plus l'esprit qu'un Animal a en soi est volatil, plus sa vie est foible & courte; comme on le voit dans les petits oiseaux que le souffle d'un petit vent est capable de faire mourir. Plus l'esprit est constant, plus la vie est durable; comme on le voit dans les corbeaux, les cerfs, les hommes & les éléphants. Il y a encore une autre cause de la brièveté de la vie, c'est une trop grande aquosité & humidité. Là où il y a peu d'humidité, & au contraire beaucoup d'esprit & de substance, là il y a une vie durable; parce que l'esprit est la vie & le baume, ce qu'on ne peut pas attribuer à l'eau; c'est pourquoi l'exercice est très-falutaire; il faut mouvoir, échauffer tous les membres qui transpirent continuellement & qui poussent au

dehors l'aquosité superflue , d'une maniere visible & invisible , sensible ou insensible.

Tous les végétaux qui sont d'une nature seche & non humide , sont une nourriture saine & propre pour conserver une longue vie , ainsi que les Animaux qui sont dans un mouvement continuel , comme le gibier , sur-tout celui qui a des plumes & une chair seche.

Aussi-tôt que la vie , qui n'est rien autre chose qu'une lumiere céleste & astrale qui enflamme l'esprit de vie , & qui le pousse à agir , est éteinte , l'Animal tombe , meurt & commence immédiatement après à pourrir , avec cette différence cependant que , s'il est gras , mol & aqueux , il pourrit plutôt que celui qui est sec & dur ; c'est ce qui se voit aux poissons & à tout ce qui est de leur genre ; parce qu'ils ont peu d'esprits vitaux & beaucoup d'humidité , ils pourrissent très-

prômptement & retournent à leur premiere matiere.

Que le Lecteur y fasse bien attention : c'est l'esprit qui opere & qui agit , & non l'eau. Plus l'esprit est fort & en quantité dans un Animal & moins il a d'eau , plus il est alerte & vivace ; si l'Animal a beaucoup d'eau , l'esprit animal devient moins actif , paresseux & endormi. Il faut cependant que l'esprit ait de l'eau , par le moyen de laquelle il doit tout opérer : car sans eau il ne peut rien faire ; mais il faut qu'elle soit dans une quantité proportionnée ; qu'il n'y en ait ni trop ni trop peu ; c'est ce qu'il faut observer non-seulement dans le regne Animal , mais aussi dans le regne végétal & dans le minéral ; parce que le commencement & l'origine de toutes choses n'étoit qu'esprit & eau , & que l'esprit a commencé à opérer dans l'eau & à accomplir , par le commandement de son Créa-

teur, tout ce qui est visible & invisible dans le ciel & sur la terre.

De cette maniere un esprit individué forme dans l'Animal, par le moyen de l'eau, le sang, la chair, la peau, les os & tous les membres du corps, les rend durs & mols, suivant la propriété que le Créateur lui a donnée. On voit aussi dans la destruction des corps que ce même esprit qui les a fait par l'eau, les réduit par le même moyen en fumier, en une matiere aqueuse, enfin en une eau & en un esprit comme il étoit au commencement.

Par ce que je viens de dire le Lecteur voit quel est le principe qui engendre & détruit le regne Animal, ce que celui-ci devient à la fin, de quoi il est formé & ce qu'il est.

Le point essentiel de ce Chapitre, qu'un Artiste doit considérer avec la plus grande attention & avoir continuellement sous ses

yeux, c'est la volatilité & la promptitude de la putréfaction dans le regne Animal; puisqu'on voit que lorsqu'un Animal est mort, il commence, sur-tout dans les grandes chaleurs, à pourrir en peu d'heures, & qu'il exhale une si mauvaise odeur, qu'on ne sçauroit se tenir auprès sans préjudicier à sa santé: la cause de cette putréfaction est l'esprit & le sel volatil qui s'y trouvent en quantité.

Un Chymiste qui réfléchiroit sérieusement sur ce que nous venons de dire, y trouveroit un avantage considérable pour accélérer ses opérations; il n'y a point de Chymiste qui ne prétende savoir analiser toutes choses: cependant combien n'y en a-t-il pas qui s'égarent & qui se cassent la tête pour pousser leurs sujets à la putréfaction & à la solution? Que de milliers de menstrues & de dissolvans n'inventent-ils point sans en retirer aucun succès! Livrés

à leurs erreurs, ils dépensent leur argent sans fruit, perdent leur tems & la matiere qu'ils emploient, commencent à maudire l'Art & ses procédés, comme s'ils n'étoient propres qu'à faire illusion.

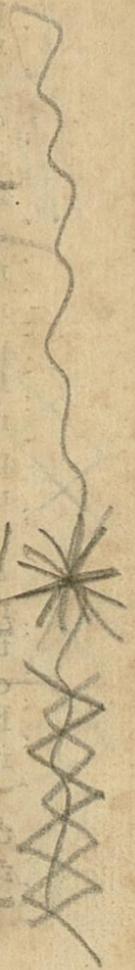
Pour ne pas tomber dans ce cas, il faut bien étudier le regne Animal, & travailler non-seulement de tête, mais aussi se rendre habile dans les différentes manipulations.

Nous avons dit qu'il étoit impossible de faire aucune analyse naturelle autrement que par la putréfaction. Cherchez donc, & approfondissez le fondement & la cause de toute putréfaction : ce regne-ci vous offre un vaste champ pour travailler. Si les Animaux quadrupèdes & ceux qui vivent sur la terre pourrissent promptement, ceux qui vivent dans l'eau pourrissent encore plus vite ; si ceux qui vivent sur la terre puent beaucoup, ceux qui vivent dans l'eau donnent, lorsqu'ils pourrissent

Pourriſſent, une puanteur ſi inſupportable, qu'on ne ſçauroit y tenir, comme on le voit par les poiſſons & les écreviſſes pourries. Bien des Artiſtes travaillent à leurs putréfac-tions & ſolutions pluſieurs mois, quelquefois des années entières; & lorsque ce tems eſt paſſé, il n'en paroît pas le moindre veſtige, ſur-tout lorsqu'il s'agit des minéraux; c'eſt pourquoi, ſi votre œuvre ne veut pas pourrir, recourez au regne Animal; vous y verrez que les Animaux y pourriſſent en peu de tems; & comme ils pourriſſent promptement, ils communiquent auſſi la pourriture aux choſes auxquelles on les applique. Conſidérez bien ce point; c'eſt en cela que conſiſte la pierre angulaire & fondamentale de tout l'Art Chymique, la clef qui a la puiffance d'ouvrir les plus fortes ferrures de la Nature, & qui fait voler tous les métaux & les

Tome I.

T



pierres par-dessus les plus hautes montagnes des Sages.

Qu'on réfléchisse bien sur ce fondement, & on verra qu'on peut abréger le tems; que ce qu'on a fait dans une année, on peut le faire dans un mois; que l'ouvrage d'un mois peut être achevé en une semaine, & celui d'une semaine en peu de jours & en peu d'heures.

Faites encore bien attention que ce regne, sans le végétal, fait très-peu ou point d'effet dans le regne minéral, que même il opere d'une maniere contraire, & que le regne Animal, sans le végétal, rend le regne minéral si fade, qu'on n'en tire aucune satisfaction ni douceur chymique; au lieu qu'en y joignant le végétal, il opere très-agréablement dans le regne minéral.

Que cela suffise pour le présent: tournons-nous maintenant vers le regne végétal.